

GEORGY TOLORAYA

Directeur du Centre de stratégie russe en Asie à l'institut d'économie de l'Académie des sciences de Russie

Vuk JEREMIĆ

Nous allons maintenant passer au professeur Toloraya. Vous avez récemment posé une question : qui a besoin de faire la paix avec qui dans cette situation ? Je parlais déjà du nouveau régime de paix en tant que conclusion de ce processus ou de la reconfiguration de l'arrangement précédent. Sur ce sujet, la Russie ne semble pas avoir été à l'avant-garde. Or la Russie est un membre permanent du Conseil de sécurité. Le professeur Yuichi a fait référence au fait que le Japon se sentait peut-être un peu marginalisé dans ce processus. La Russie l'est-elle également, et si ce n'est pas le cas, quelles sont les limites à ne pas franchir pour la Russie, le cas échéant ?

Georgy TOLORAYA

J'observe la Corée depuis plus de 45 ans et son histoire ressemble au balancement d'un pendule, passant d'une tension extrême à une sorte de détente, mais actuellement, l'ampleur de ce balancement est stupéfiante. Je connaissais relativement bien l'ancien dirigeant Kim Jong-il. Il comparait ses négociations avec les États-Unis à une partie d'échecs. Je pense que l'actuel dirigeant, son fils Kim Jong-un, préfère le poker, le poker nucléaire, et les enjeux sont beaucoup plus importants de nos jours.

Cependant, nous vivons maintenant la période la plus pacifique et la plus prometteuse pour la Corée depuis de nombreuses années : et si cette situation persiste, je remettrais volontiers le prix Nobel de la paix au président Trump, au président Moon et à Kim Jong-un. Je ne sais pas si on peut le diviser en trois, mais nous vivons maintenant la période la plus pacifique et cette situation satisfait presque tout le monde, à l'exception des conservateurs qui veulent faire tomber la Corée du Nord par des sanctions et des pressions.

L'accord conclu à Singapour entre la Corée du Nord et la Corée du Sud est-il réalisable ? Il prévoit la dénucléarisation irréversible complète et vérifiée de la péninsule coréenne en échange de garanties de sécurité. Le problème est qu'aucun de ces objectifs n'est réalisable en premier lieu, et certainement pas à court terme. Quelles sont les garanties de sécurité de la part des États-Unis ? M. Paal ne serait probablement pas d'accord avec moi, mais je ne pense pas que le système américain donne aux futurs gouvernements la possibilité de maintenir les garanties données par les gouvernements précédents. Ce type de comportement américain est très répandu, le dernier en date étant le traité FNI dont les garanties et obligations ont été remises en cause. Le problème vient essentiellement de la nature du système politique américain. Comment dans ce cas pouvons-nous nous attendre à ce que la Corée du Nord renonce à sa seule garantie de survie, la carte nucléaire, uniquement contre des « promesses » ?

Cependant, il existe une réponse : le processus est plus important que le résultat dans ce cas. Tant que les négociations se poursuivent, tant que la Corée du Nord réduit son programme nucléaire, étape par étape, abandonne le développement de nouvelles armes de destruction massive et réduit la prolifération, le mouvement ira dans la bonne direction. À un moment donné, il ne restera à la Corée du Nord qu'un petit arsenal nucléaire, par simple sécurité. Ce serait une situation meilleure que celle de l'année dernière, caractérisée par des essais nucléaires et des essais de missiles constants et par le risque de guerre.

Il existe également de subtiles nuances du côté des États-Unis - au lieu de la très inflexible CVID - « *Complete, Verifiable, Irreversible Denuclearization* » (dénucléarisation complète, vérifiable et irréversible), ils utilisent maintenant les termes de « dénucléarisation finale, entièrement vérifiable ». On pourrait discuter cependant de ce que signifie la « dénucléarisation finale ». Inclut-elle des programmes nucléaires pacifiques ? Il reste encore beaucoup à faire en termes de négociations.

Il y a encore une chose à propos de la Corée du Nord, quant au fait qu'ils trichent et violent leurs obligations. Une des règles que j'ai acquises au fil des ans avec les Nord-Coréens est la suivante : vous devez comprendre qu'ils respecteront les obligations qu'ils estiment avoir contractées et ce ne sont pas forcément celles que vous pensez avoir négociées. Il existe généralement un malentendu quant au fait qu'ils doivent faire ceci ou cela - s'ils n'ont pas accepté de le faire, ils ne le feront pas. Par conséquent, vous devez être très objectif et ne pas perturber les négociations. Plus elles durent, mieux c'est pour la coopération régionale et l'ordre international.

Bien entendu, vous pouvez toujours affirmer que le maintien du potentiel nucléaire de la Corée du Nord porterait un coup au régime de non-prolifération. C'est vrai, mais ce ne serait pas un coup fatal, et dans la situation actuelle de l'ordre mondial en plein effondrement, compte tenu des échanges difficiles entre les Etats-Unis et la Russie sur le confinement nucléaire, il est difficile de prédire l'évolution de la situation en matière de non-prolifération.

Peut-être serait-il préférable que la Corée du Nord abandonne totalement ses armes nucléaires et que la péninsule coréenne soit totalement à l'abri de tout danger nucléaire. Ce serait mieux en effet, mais comme l'a dit Mick Jagger, *you can't always get what you want*, on ne peut pas toujours avoir ce que l'on veut. Ce que nous pouvons obtenir maintenant, c'est un processus de paix, et ce processus de paix devrait être assorti de garanties politiques par les grandes puissances qui ont toujours été impliquées dans la situation coréenne. Je veux parler de l'idée russe selon laquelle la feuille de route commencerait par un gel, puis des négociations, puis des garanties multilatérales, et ici, nous avons les pays qui devraient en faire partie : la Chine, les États-Unis, le Japon, la Russie et la Mongolie, car la Mongolie fait également partie de l'Asie du Nord-Est.

Par conséquent, si nous parvenons à ce stade, ce serait prometteur et cela permettrait d'atténuer les tensions, peut-être pendant une période prolongée.